



Un regard averti

sur l'état de santé de la population
de la Mauricie et du Centre-du-Québec

Octobre 2017

La contraception : faits saillants de l'Enquête québécoise sur la santé de la population en Mauricie et Centre-du-Québec, 2014-2015

Ce document présente les principaux résultats de l'indicateur sur le recours à la contraception et les méthodes utilisées de l'*Enquête québécoise sur la santé de la population* (EQSP) réalisée par l'Institut de la statistique du Québec en 2014-2015 à la demande du ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS).

Cette production se veut un survol de la situation. Elle aborde, en premier lieu, la contraception chez les femmes de 15-49 ans et, dans un deuxième temps, celle des hommes de 15 ans et plus. Lorsque les différences sont statistiquement significatives, le lecteur sera en mesure de constater si les indicateurs varient selon le sexe, l'âge ou la situation socio-économique des personnes ou si la situation régionale diffère de celle du Québec. Lorsque les données le permettent une comparaison avec les résultats du cycle 2008 de l'EQSP sera présentée.

Finalement selon la pertinence, les valeurs des indicateurs des différents réseaux locaux de services (RLS) seront analysées.

Aspects méthodologiques

L'EQSP est une enquête à portée nationale, régionale et locale (réseaux locaux de services). La population visée est celle âgée de 15 ans et plus demeurant en ménage privé ou en logement collectif non institutionnel, ainsi les personnes dans les résidences pour personnes âgées sont comprises dans l'enquête alors que celles en CHSLD en sont exclues. Les résidents des réserves indiennes ne font pas non plus partie de l'échantillon. L'enquête s'est déroulée de mai 2014 à mai 2015. Dans la région, 3 047 personnes ont répondu à l'EQSP sur les 5 000 visées pour un taux de réponse de 61,7 %. La réponse pouvait se faire soit sur le web soit par téléphone. Pour des

raisons de précision, les données par RLS ne sont diffusées que pour l'ensemble de la population de 15 ans et plus sexes réunis.

Dans le corps du texte les pourcentages présentés sont parfois accompagnés des signes * ou **. * indique un coefficient de variation > 15 % et ≤ à 25 %. La proportion doit être interprétée avec prudence.

** signifie un coefficient de variation > 25 %. La valeur de la proportion n'est présentée qu'à titre indicatif.

Une question porte sur le(s) moyen(s) de contraception utilisé(s) habituellement par la personne et son (ses) partenaire(s) au cours des 12 derniers mois. Elle s'applique aux femmes en âge de procréer, soit de 15 à 49 ans, ayant eu des relations sexuelles avec un (des) homme(s) au cours des 12 derniers mois et à tous les hommes de 15 ans et plus actifs sexuellement avec des femmes :

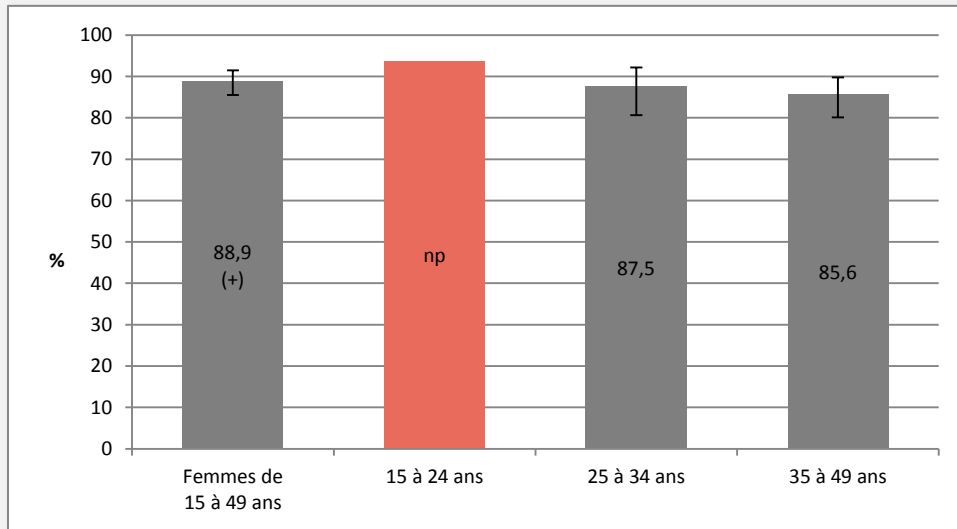
(ITS_7) Au cours des 12 derniers mois, quel(s) moyen(s) de contraception vous et votre (vos) partenaire(s) avez utilisé habituellement ? Six moyens sont énoncés dans la question, en plus des catégories « autre méthode » et « aucune méthode », soit le condom (condom masculin ou féminin), la pilule contraceptive, la vasectomie, la ligature des trompes, le stérilet et le coït interrompu. Le répondant pouvait indiquer plusieurs moyens ou répondre qu'il n'avait utilisé aucun moyen.

Usage de la contraception chez les femmes

Parmi les femmes de 15 à 49 ans actives sexuellement au cours des 12 derniers mois et ayant des relations hétérosexuelles, environ 89 % indiquent l'usage habituel d'au moins un moyen contraceptif (figure 1). Cette valeur est supérieure à celle du Québec (85 %). Toutefois, un certain effet de la région de Montréal qui fait diminuer la proportion du Québec est à considérer dans l'interprétation de cet écart.

Les jeunes femmes de 15-24 ans actives sexuellement sont proportionnellement les plus nombreuses à rapporter au moins un moyen contraceptif habituel (plus de 9 sur 10, donnée masquée), la proportion des femmes de 25-34 ans et de 35-49 ans utilisant la contraception tend à demeurer comparable (88 % et 86 %).

Figure 1
Utilisation habituelle d'un moyen contraceptif selon l'âge, population féminine de 15 à 49 ans active sexuellement au cours des 12 derniers mois, Mauricie et Centre-du-Québec, 2014-2015



(+)/(-) : Proportion régionale significativement supérieure ou inférieure, au seuil de 0,05 au reste de la province.
np : La proportion des 15-24 ans de la région est masquée, la valeur québécoise a été reproduite dans la figure.

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé de la population, 2014-2015.

Les types de contraception

La pilule reste la méthode contraceptive habituelle rapportée en plus grande proportion par les femmes de 15 à 49 ans actives sexuellement (34 %) devant ainsi le condom (25 %) et la vasectomie (23 %). Ces trois moyens sont nettement privilégiés au stérilet (12 %) ou à la ligature des trompes (*8 %) alors que le coïtus interruptus est une méthode peu prisée (**3,4 %) (figure 2).

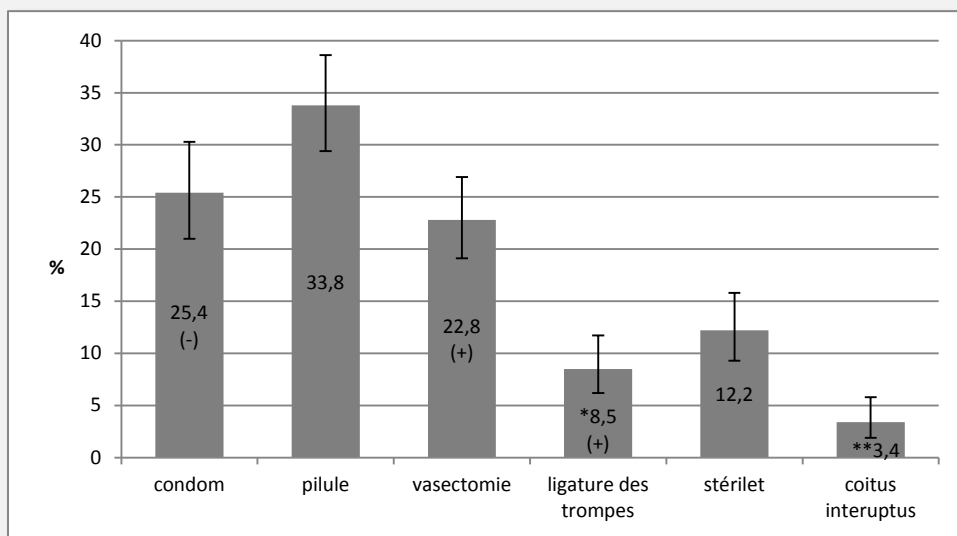
Les femmes en âge de procréer de la région mentionnent en plus grande proportion des méthodes de contraception définitives que celles du Québec, soit 23 % c. 15 % [13,9 - 15,6] pour la vasectomie et *8 % c. 5 % [4,8 - 5,9] pour la ligature des trompes. En revanche, elles mentionnent moins le condom comme moyen de contraception habituel que l'ensemble des Québécoises de cet âge (25 % c. 32 % [30,3 - 32,7]).

Cela dit, l'écart avec le Québec quant à l'usage du condom comme moyen contraceptif se retrouve pour bon nombre des régions de la province du simple fait que la valeur québécoise est fortement influencée à la hausse par les femmes des régions de Montréal et de Laval qui sont sensiblement plus enclines à rapporter ce mode de contraception. De même, le recours moindre à la vasectomie ou à la ligature des trompes comme moyen de contraception dans la région de Montréal contribue aux écarts observés de la Mauricie et Centre-du-Québec à ce chapitre (données non présentées).

Le type de contraception selon l'âge

Les méthodes de contraception privilégiées diffèrent selon l'âge (tableau 1). Ainsi, près de 72 % des jeunes femmes de 15-24 ans actives sexuellement optent pour la pilule comme moyen habituel de contraception et 44 % mentionnent le recours au condom. Comme au Québec, le stérilet (donnée non présentée) représente le troisième choix, loin derrière.

Figure 2
Utilisation habituelle d'un moyen contraceptif selon le type de contraception, population féminine de 15 à 49 ans et plus active sexuellement au cours des 12 derniers mois, Mauricie et Centre-du-Québec, 2014-2015



(+)/(-) : Proportion régionale significativement supérieure ou inférieure, au seuil de 0,05 au reste de la province.

* Coefficient de variation > 15 % et ≤ à 25 %. La proportion doit être interprétée avec prudence.

** Coefficient de variation > 25 %. La valeur de la proportion n'est présentée qu'à titre indicatif.

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé de la population, 2014-2015.

Tableau 1
Types de moyens contraceptifs utilisés habituellement selon l'âge,
population féminine de 15 à 49 ans active sexuellement au cours des 12 derniers mois,
Mauricie et Centre-du-Québec, 2014-2015

	Condom		Pilule		Vasectomie		Ligature		Stérilet	
	%	IC	%	IC	%	IC	%	IC	%	IC
15-24 ans	43,7	(31,9-56,3)	71,6	(59,1-81,5)	np	---	np	---	np	---
25-34 ans	34,3	(26,5-43,0)	38,0	(29,6-47,2)	(+)* 9,6	(5,9-15,4)	(+)**5,2	(2,4-11,1)	* 17,5	(11,9-25,1)
35-49 ans	(-)*10,2	(6,7-15,1)	* 11,8	(8,2-16,7)	(+) 43,1	(36,4-50,1)	(+)* 15,1	(10,6-21,0)	* 13,3	(9,0-19,3)

(+)/(-) : Proportion régionale significativement supérieure ou inférieure, au seuil de 0,05 au reste de la province.

np : proportions masquées

* Coefficient de variation > 15 % et ≤ à 25 %. La proportion doit être interprétée avec prudence.

** Coefficient de variation > 25 %. La valeur de la proportion n'est présentée qu'à titre indicatif.

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé de la population, 2014-2015.

Chez les femmes de 25-34 ans, la pilule et le condom restent les méthodes de contraception habituelles les plus utilisées et en proportion plutôt comparable (38 % et 34 %). Le stérilet ne rejoint que 18 % des femmes. On signalera qu'à cet âge, les femmes de la région sont déjà plus nombreuses que celles du Québec à mentionner la vasectomie (*10 %) ou à la ligature (**5 %) comme moyen usuel de contraception.

Chez les femmes de 35-49 ans, la vasectomie est de loin le mode habituel de contraception le plus courant (43 %) et en proportion plus élevée qu'au Québec (28 % [26,4 - 29,7]). Exception faite du coïtus interruptus (donnée non présentée), la plupart des autres moyens sont rapportés dans des proportions du même ordre de grandeur (entre 10 et 15 %). La ligature des trompes tend toutefois à être davantage mentionnée qu'au Québec alors que la tendance inverse se présente quant au recours au condom comme méthode contraceptive (*10 % c. 20 % [18,9 - 21,9] pour la province).

Nombre de partenaires sexuels

Les femmes ayant eu plus d'un partenaire au cours de cette période sont plus susceptibles d'avoir rapporté un moyen habituel de contraception. Ce constat est particulièrement plus marqué pour le condom qui est utilisé comme méthode de contraception au Québec par 26 % [24,4 - 26,8] des femmes de 15-49 ans n'ayant eu qu'un

partenaire dans la dernière année, mais par 81 % [73,1 - 86,4] de celles ayant eu cinq partenaires ou plus (données régionales non présentées).

Sur le plan socioéconomique

Le recours à au moins un moyen contraceptif habituel chez les femmes de 15 à 49 ans actives sexuellement ne varie pas de manière statistiquement significative selon le niveau de scolarisation, le revenu du ménage, la défavorisation sociale ou matérielle.

Toutefois, selon les types de moyens de contraception, on constate que les femmes au sein des ménages au revenu moins élevé rapportent en moins grande proportion la vasectomie comme mode habituel de contraception.

Selon le RLS

Les différences des RLS avec le Québec n'atteignent pas le seuil de signification statistique (tableau 2). Cela dit, la plupart d'entre eux semblent contribuer à l'écart régional voulant que les femmes de 15 à 49 ans tendent davantage à rapporter un moyen habituel de contraception que celles du Québec (ce constat ne peut être généralisé aux RLS du Centre-de-la-Mauricie, d'Arthabaska-de l'Érable et Bécancour-Nicolet-Yamaska).

Tableau 2
Utilisation habituelle d'un moyen contraceptif, population féminine de 15 ans à 49 ans active sexuellement au cours des 12 derniers mois, RLS de Mauricie et du Centre-du-Québec, 2014-2015

	%	IC
Haut-Saint-Maurice	88,9	(76,8 - 95,1)
Vallée de la Batiscan	90,1	(80,3 - 95,3)
Centre-de-la-Mauricie	80,7	(68,9 - 88,8)
Maskinongé	87,7	(76,3 - 94,0)
Trois-Rivières	np	---
Bécancour - Nicolet-Yamaska	84,5	(74,5 - 91,1)
Drummond	93,4	(84,6 - 97,3)
Arthabaska - de l'Érable	84,9	(75,3 - 91,3)
Mauricie et Centre-du-Québec	(+ 88,9	(85,5 - 91,5)
Ensemble du Québec	85,1	(84,1 - 86,0)

(+)/(-) : Proportion locale significativement supérieure ou inférieure, au seuil de 0,05 au reste de la province.
 np : proportion masquée
 Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé de la population, 2014-2015.

Comme la région, les femmes de 15 à 49 ans des RLS du Centre-de-la-Mauricie, de Trois-Rivières, de Bécancour-Nicolet-Yamaska et de Drummond sont statistiquement plus nombreuses que celles du Québec à mentionner la vasectomie comme moyen habituel de contraception (la valeur de celles de la Vallée de la Batiscan va en ce sens, mais sans atteindre le seuil de signification statistique) (données non présentées).

Par ailleurs, les femmes des RLS de Trois-Rivières, de Maskinongé et du Haut-Saint-Maurice semblent particulièrement contribuer à la tendance régionale voulant qu'elles recourent davantage à la ligature des trompes (la tendance en ce sens d'Arthabaska-de l'Érable n'est pas statistiquement significative) (données non présentées).

Usage de la contraception chez les hommes

Au sein des hommes de 15 ans et plus actifs sexuellement au cours des 12 derniers mois et ayant des relations hétérosexuelles, environ 73 % mentionnent l'utilisation habituelle d'au moins un moyen contraceptif (figure 3). Cette proportion ne diffère pas statistiquement de celle du Québec, même après ajustement pour l'âge.

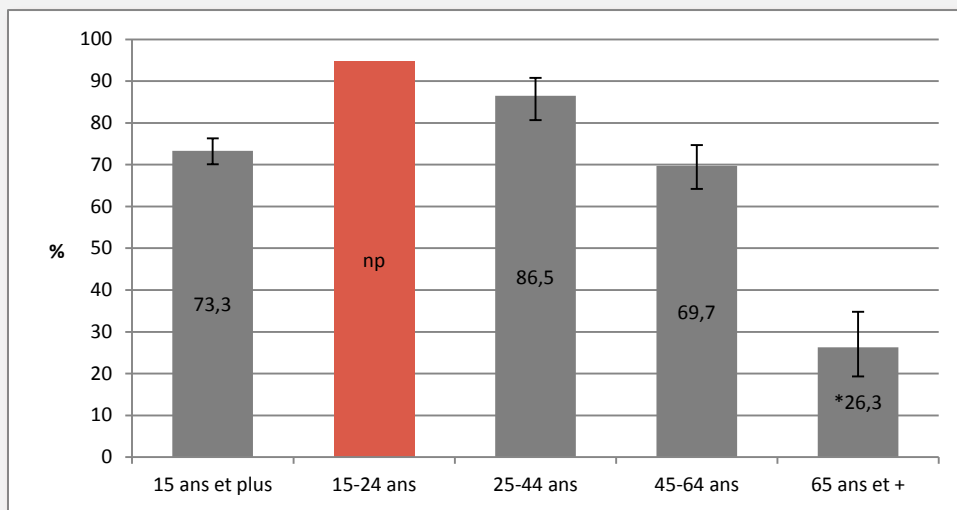
Les jeunes hommes de 15-24 ans actifs sexuellement sont proportionnellement les plus nombreux à mentionner l'usage habituel d'au moins un moyen contraceptif (plus de 9 sur 10, donnée masquée), les 25-44 ans sont les plus concernés par la suite (86 %) devant les 45-64 ans (70 %). Leur nécessité de recourir à la contraception étant généralement moindre, seulement *26 % des 65 ans et plus actifs sexuellement mentionnent un moyen contraceptif.

Fait intéressant, les hommes de 15-24 ans sexuellement actifs de la région apparaissent plus susceptibles de recourir habituellement à des moyens de contraception que ceux du Québec (donnée non présentée).

Les types de contraception

La vasectomie (26 %), le condom (22 %) et la pilule (22 %) sont les méthodes contraceptives habituelles les plus rapportées par les hommes de 15 ans et plus actifs sexuellement loin devant la ligature des trompes (9 %) et le stérilet (7 %), le coïtus interruptus ne rejoignant qu'une proportion marginale des hommes (figure 4).

Figure 3
Utilisation habituelle d'un moyen contraceptif selon l'âge, population masculine de 15 ans et plus active sexuellement au cours des 12 derniers mois, Mauricie et Centre-du-Québec, 2014-2015

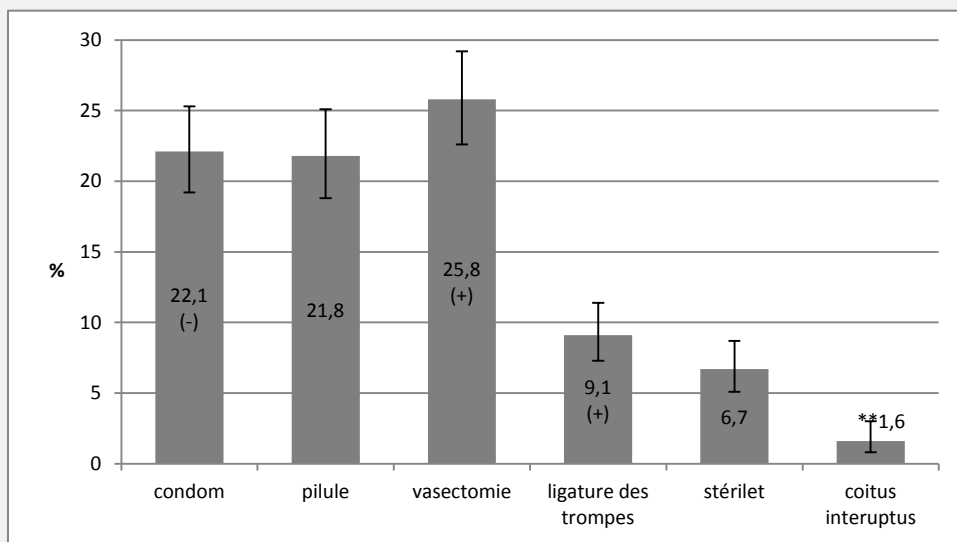


np : la proportion des 15-24 ans de la région est masquée, la valeur québécoise a été reproduite dans la figure.

* Coefficient de variation > 15 % et ≤ à 25 %. La proportion doit être interprétée avec prudence.

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé de la population, 2014-2015.

Figure 4
Utilisation habituelle d'un moyen contraceptif selon le type de contraception, population masculine de 15 ans et plus active sexuellement au cours des 12 derniers mois, Mauricie et Centre-du-Québec, 2014-2015



(+)/(-) : Proportion régionale significativement supérieure ou inférieure, au seuil de 0,05 au reste de la province.

** Coefficient de variation > 25 %. La valeur de la proportion n'est présentée qu'à titre indicatif.

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé de la population, 2014-2015.

Les hommes de la région sont proportionnellement plus nombreux à mentionner les méthodes plus définitives comparativement à ceux du Québec, soit 26 % c. 19 % [18,1 - 19,6] pour la vasectomie et 9 % c. 7 % [6,6 - 7,6] pour la ligature des trompes. En contrepartie, les hommes de la région utilisent moins le condom comme moyen de contraception que ceux du reste du Québec (22 % c. 26 % [25,5 - 27,2]). Comme pour les femmes, l'écart avec la province quant à l'utilisation du condom comme mode usuel de contraception se retrouve pour la plupart des régions du Québec du simple fait que les hommes des régions de Montréal et de Laval y recourent nettement plus, entraînant à la hausse la valeur québécoise. De plus, le fait que les hommes de la région de Montréal rapportent nettement moins la vasectomie ou la ligature des trompes comme moyen de contraception concourt aux différences de la Mauricie et Centre-du-Québec avec la province.

Le type de contraception selon l'âge

Les méthodes de contraception préférées varient selon l'âge (tableau 3). Ainsi, près de 65 % des jeunes hommes de 15-24 ans actifs sexuellement utilisent le condom comme un des moyens habituels de contraception et à peu près autant (65 %) mentionnent le recours à la pilule. Avec une proportion de **7 %, le stérilet est une méthode nettement moins rapportée. Parmi les hommes de 25-44 ans, la pilule, le condom et la vasectomie

sont les méthodes de contraception habituelles les plus courantes et en proportion plutôt rapprochées (entre 26 % et 30 %). Le stérilet n'est mentionné que par *14 % des hommes. Ce groupe d'âge contribue de manière marquée à la différence notée avec le Québec quant à l'usage de la vasectomie et du condom.

Chez les hommes de 45-64 ans, la vasectomie est la méthode habituelle la plus rapportée (38 %) devant la ligature des trompes (18 % c. 13 % [11,9 - 13,9] au Québec). Le recours au condom et à la pilule contraceptive (respectivement *10 % et *7 %) tend à perdre de son importance chez ces hommes comparativement à leurs cadets.

Chez les 65 ans et plus actifs sexuellement, la vasectomie reste le moyen de contraception le plus rapporté (*14 %) en partie du fait de son caractère permanent probablement, les autres méthodes (condom, pilule ou ligature) ne représentent plus que de faibles pourcentages.

Nombre de partenaires sexuels

Les hommes ayant eu plus d'une partenaire dans la dernière année rapportent en plus grande proportion un mode usuel de contraception. Cette tendance se constate surtout pour le condom et la pilule, la situation étant plutôt l'inverse pour la ligature des trompes (données non présentées).

Tableau 3
Types de moyens contraceptifs utilisés habituellement selon l'âge, population masculine de 15 ans et plus active sexuellement au cours des 12 derniers mois, Mauricie et Centre-du-Québec, 2014-2015

	Condom		Pilule		Vasectomie		Ligature		Stérilet	
	%	IC	%	IC	%	IC	%	IC	%	IC
15-24 ans	64,6	(53,5-74,3)	64,9	(53,6-74,6)	np	---	np	---	** 7,4	(3,5-15,0)
25-44 ans	(-) 26,1	(20,3-33,0)	30,4	(24,0-37,7)	(+) 26,3	(20,4-33,3)	** 4,5	(2,3-8,5)	* 14,0	(10,1-19,1)
45-64 ans	* 10,5	(7,3-14,9)	* 6,7	(4,2-10,6)	37,5	(32,2-43,1)	(+) 17,9	(13,9-22,8)	** 2,3	(1,1-4,9)
65 ans et +	** 5,1	(2,2-11,3)	** 2,9	(1,2-6,7)	* 14,1	(9,0-21,5)	** 3,5	(1,7-7,2)	np	---

(+)/(-) : Proportion régionale significativement supérieure ou inférieure, au seuil de 0,05 au reste de la province.

np : proportions masquées

* Coefficient de variation > 15 % et ≤ à 25 %. La proportion doit être interprétée avec prudence.

** Coefficient de variation > 25 %. La valeur de la proportion n'est présentée qu'à titre indicatif.

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé de la population, 2014-2015.

Sur le plan socioéconomique

Le recours habituel à au moins un moyen contraceptif chez les hommes de la région actifs sexuellement ne varie pas de manière statistiquement significative selon le niveau de scolarisation, le faible revenu du ménage, la défavorisation sociale ou matérielle. Les valeurs régionales semblent, toutefois, reprendre la tendance québécoise voulant que les hommes au sein des ménages à faible revenu et ceux sans diplôme d'études secondaires soient légèrement moins susceptibles de rapporter un moyen de contraception habituel.

Selon, les différents types de contraception, on constate que les hommes les plus scolarisés tendent en plus grande proportion à mentionner la pilule comme méthode habituelle de contraception ou encore que la vasectomie est un moyen adopté en proportion moindre par les hommes au sein des ménages à faible revenu. Par contre, la ligature des trompes est une méthode rapportée en plus grande proportion par les hommes les plus défavorisés sur le plan matériel (données non présentées).

Selon le RLS

De façon générale, aucun des RLS ne tend à se démarquer significativement de la province sur le plan du recours habituel à un moyen de contraception et les données ne sont pas présentées. Toutefois, les hommes actifs sexuellement d'Arthabaska-de l'Érable semblent recourir en plus grande proportion à au moins un moyen de contraception que ceux du Québec (82 % [75,3 - 87,0] c. 71 % [70,4 - 72,2]) notamment du fait qu'ils sont proportionnellement plus nombreux à mentionner la vasectomie ou le stérilet comme moyen de contraception (données non présentées).

Les hommes du RLS du Haut-Saint-Maurice semblent moins portés que ceux du Québec à recourir au condom comme moyen habituel de contraception (** 10 % [6,0 - 17,2] c. 26 % [25,5 - 27,2]) (données non présentées).

Faits saillants

- Environ 89 % des femmes de 15 à 49 ans actives sexuellement font l'usage habituel d'au moins un moyen contraceptif (85 % au Québec).
- Neuf femmes de 15-24 ans actives sexuellement sur 10 rapportent au moins un moyen contraceptif habituel, la proportion des femmes de 25-34 ans et de 35-49 ans tend à demeurer comparable (88 % et 86 %).
- La pilule reste la méthode contraceptive habituelle qui prédomine chez les femmes (34 %) devant le condom (25 %) et la vasectomie (23 %). Le stérilet (12 %) et à la ligature des trompes (*8 %) sont moins utilisés.
- Les femmes de la région mentionnent en plus grande proportion des méthodes de contraception définitives que celles du Québec (23 % c. 15 % pour la vasectomie et *8 % c. 5 % pour la ligature des trompes). En conséquence, le condom y est moins rapporté qu'au Québec (25 % c. 32 %).
- Environ 73 % des hommes de 15 ans et plus actifs sexuellement mentionnent l'utilisation habituelle d'au moins un moyen contraceptif.
- Plus de 9 hommes de 15-24 ans actifs sexuellement sur 10 mentionnent l'usage habituel d'au moins un moyen contraceptif. Cette proportion est de 86 % chez les 25-44 ans, de 70 % pour les 45-64 ans et de *26 % à 65 ans et plus.
- La vasectomie (26 %), le condom (22 %) et la pilule (22 %) sont les méthodes contraceptives les plus rapportées par les hommes devant la ligature des trompes (9 %) et le stérilet (7 %).
- Les hommes de la région sont proportionnellement plus nombreux à mentionner les méthodes plus définitives que ceux du Québec (26 % c. 19 % pour la vasectomie et 9 % c. 7 % pour la ligature des trompes). En contrepartie, les hommes de la région utilisent moins le condom qu'au Québec (22 % c. 26 %).

Analyse et rédaction

Yves Pepin, agent de planification, de programmation et de recherche
Direction de santé publique et responsabilité populationnelle

Centre intégré
universitaire de santé
et de services sociaux
de la Mauricie-et-
du-Centre-du-Québec

Québec 

**CENTRE INTÉGRÉ UNIVERSITAIRE
DE LA SANTÉ ET DE SERVICES SOCIAUX DE
LA MAURICIE-ET-DU-CENTRE-DU-QUÉBEC**
Centre administratif Bonaventure
550, rue Bonaventure
Trois-Rivières (Québec) G9A 2B5

www.ciussmccq.ca